

deux-sèvres | actualité

éducation

Les personnels des lycées à l'épreuve du bac

Les lycéens ne sont pas les seuls à préparer le bac assidûment ! Petit tour d'horizon dans un établissement niortais.

Christophe Humbert, proviseur adjoint du lycée polyvalent régional Paul-Guérin, le reconnaît : quand le bac sera fini, il sera sûrement aussi soulagé que les lycéens ! En effet, à une semaine du coup d'envoi avec la philo, l'établissement niortais a mis le branle-bas depuis plusieurs semaines pour accueillir au mieux les 280 terminales attendues, sans oublier les plus de 300 premières qui passent les épreuves anticipées et les candidats libres.

Des préparatifs depuis novembre

« Les préparatifs commencent dès novembre, avec l'inscription des terminales à l'examen. Viennent ensuite toutes les réunions préparatoires avec le rectorat, notamment pour débriefer le dernier bac, évoquer les nouveautés... et pour s'organiser ! », cite le proviseur adjoint, qui reconnaît volontiers que le bac est une période stressante.

Christophe Humbert a d'ailleurs réservé un après-midi entier à la réception des très nombreux sujets d'examens, mis en sécurité dans un coffre-fort... dans une pièce elle-même fermée à clé ! « On a vérifié qu'il y avait suffisamment de sujets. Un long travail. C'est aussi toute une organisation

pour planifier quels étudiants on met dans quelles salles et pour faire en sorte que tous les sujets soient distribués en même temps. »

Tout le personnel mobilisé

Il faut aussi tenir compte des candidats bénéficiant d'un tiers-temps ou de circonstances d'examens particulières, notamment en raison d'un handicap. « Nous avons prévu quatre salles avec un seul élève dans chaque, mais toujours avec deux surveillants, comme pour tout le monde », précise Christophe Humbert. La centaine de professeurs de Paul-Guérin sera mobilisée pour surveiller les épreuves. Un protocole anti-fraude leur a d'ailleurs été communiqué. Le bac ne s'arrête pas une fois les compositions terminées. Dans toutes ces épreuves, le proviseur adjoint peut compter sur le service de la vie sco-



Gérard Grether, proviseur de Paul-Guérin, et Christophe Humbert (à droite), son adjoint, sont sur le pied de guerre pour le bac 2016.

laire et sur une équipe d'une dizaine de personnes qui s'assurent de classer les copies se-

lon les correcteurs attribués. Christophe Humbert a enfin la responsabilité du « roulage des copies ». Son établissement étant centre de délibération pour les séries ES et SSI, les copies de tous les candidats des Deux-Sèvres de cette filière y arrivent. Et lui emmène au lycée Pérochon, à Parthenay, les copies de ses lycéens des autres séries. « Aucune copie ne se perd ! », assure-t-il.

Julie Menez
nr.niort@nrco.fr

le chiffre

> 100 : en pourcentage, c'est le taux de réussite au bac le plus élevé des Deux-Sèvres, dans le palmarès des lycées que vient de faire paraître le magazine L'Étudiant, et il revient à un établissement thouarsais, le lycée Saint-Charles. Il est suivi dans un mouchoir de poche par Saint-André à Niort (99 %),

Saint-Joseph à Bressuire (97 %), Maurice-Genevoix à Bressuire et la Venise-Verte à Niort, tous deux à 96 %.

> Saint-Joseph arrive en tête pour les taux de mentions (81 %).

> L'Étudiant s'est basé sur les résultats au bac 2015 de 4.100 lycées à travers la France.

vie associative

Anciens combattants : garder le cap

En présence de Dominique Lépine, président national de l'Ufac (Union française des associations de combattant), et de nombreux élus, Joël Fayada a présidé hier le congrès de l'union départementale à l'Orangerie de Thouars. Une réunion suivie par plusieurs centaines de personnes et qui s'est achevée par un dépôt de gerbes devant la stèle de la Résistance thouarsaise, avant une remise de médailles au monument aux morts.

Le président Fayada, dont l'association compte environ 10.000 adhérents dans les Deux-Sèvres, a profité des débats pour « égratigner un peu » le député Grellier : « Nos re-



Une quarantaine de porte-drapeaux étaient présents à Thouars.

traites augmentent, c'est vrai, mais à peine de 2 € par an. Si vous pouviez rajouter un 0 après le 2, ce serait bien... » Message reçu par le député,

qui n'a cependant fait aucune promesse : « Je n'ai pas amené le carnet de chèques du ministère des Anciens combattants », a-t-il souri.

« Notre devise, c'est servir sans se servir ni s'asservir, a conclu Joël Fayada. J'accorde une totale confiance à la jeunesse de France et l'invite à poursuivre l'action engagée par ses anciens pour construire une Europe et un monde pacifiques et libres. »

F.M.

Reconnaissance de la Nation : Roger Delaigne (Argenton-l'Église) ; commémoratives d'Algérie : Jean Viré (Sainte-Radegonde), Guy Sauquet (Villers-en-Plaine) ; porte-drapeaux : Jean-Claude Rousseau (Moutiers-sous-Argenton, 9 ans), Michel Poireau (Saint-Martin-de-Bernegoue), Marcel Merceron (Argenton-l'Église), Maurice Gigon (Oiron) étoile argentée (12 ans), Michel Gaudicheau (Bouillé-Loretz) étoile dorée (23 ans).

le billet

Allô

Décrocher son téléphone pour séduire les électeurs à domicile, les partis politiques connaissent pour boucler les fins de campagne. Dans la perspective de la consultation du 26 juin, le collectif d'opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes l'a aussi adopté. A son tour, il organise une grande campagne de rappels téléphoniques « depuis toute la France en direction de la Loire-Atlantique ». Sur le seul week-end des 4 et 5 juin, plus de 2.000 appels ont été passés. L'objectif : « Faire en sorte qu'un maximum de personnes en faveur du non aillent voter le 26 juin ». Ainsi, la dernière semaine, tous les électeurs qui auront été identifiés comme votant « Non » seront rappelés de la France entière pour qu'ils aillent effectivement voter et mobilisent leurs proches.

événement

CINÉMA

Avant-première du film « Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur » avec l'Unicef

L'Unicef, qui œuvre entre autre contre le travail des enfants, est partenaire du film « Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur » qui sortira le mercredi 31 août prochain. Il sera présenté, en avant-première nationale, demain, dimanche 12 juin, à 11 h 15, au Mega-CGR de Niort par le comité Unicef 79 de Niort à l'occasion de la Journée contre le travail des enfants. L'histoire : Iqbal est un petit garçon espiègle et joyeux qui passe son temps entre les jeux avec ses copains, sa petite chèvre adorable et ses superbes dessins. Un jour, tout va changer... Son frère tombe gravement malade et il lui faut des médicaments coûteux, trop coûteux. Croyant bien faire, Iqbal attend la nuit pour s'éclipser vers la ville... Mais rien ne se passe comme prévu !

Demain dimanche 12 juin, à 11 h 15, au Mega-CGR de Niort. Tarifs : 5,90 € ou 4,50 €.

l'essentiel

- > p. 12 à 14 Niort
- > p. 29 Cinéma
- > p. 30 à 40 Petites annonces
- > p. 41 Avis d'obsèques
- > p. 49-50 Courses hippiques
- > p. 51 Télévision
- > p. 52 Bourse
- > p. 54 Éditorial
- > p. 61 Jeux
- > p. 62 Météo

éducation

Bac de philo : “ Alors, t’as pris quoi ? ”

A peine sorti de l'épreuve de philo, coup d'envoi du bac, on s'échangeait les premières impressions, hier, au lycée Jean-Macé de Niort.

J'ai écrit tout petit !, lance, rigolard, un terminale à peine sorti du lycée Jean-Macé, à Niort. Hier, en fin de matinée, chacun y allait de son commentaire sur l'épreuve. En STMG, Enora, Fiona et Ornilla, qui ont choisi

« Pour être juste, suffit-il d'obéir aux lois ? », confessent avoir eu « un peu de mal au début ». Enzo et Eva, en L, ont pris l'explication d'un texte d'Hannah Arendt. « Il était relativement simple et facile à analyser », affirme Eva, qui l'a

sélectionné par élimination. En S, Tessa a planché sur Machiavel. « Je ne suis pas sûre d'avoir compris le texte », doute-t-elle. Pour Loyse, par contre, le sujet sur le travail « s'est plutôt bien passé. J'ai utilisé des notions vues en cours ».

Quant à Rémi, en ES, il a choisi de réfléchir sur un texte de Descartes : « J'ai essayé d'avoir de la méthode ! ».

Julie Menez
nr.niort@nrco.fr

“ Sujet maîtrisé ”



Nicolas, terminale S.

Nicolas, en terminale S : « J'ai choisi la dissertation sur le sujet “ Travailler moins, est-ce vivre mieux ? ”. C'est un sujet que je maîtrisais et dont je connaissais bien les références. J'ai écrit pendant environ 3 h 30. Pendant la première heure, j'ai fait mon brouillon, j'ai organisé le plan... Le reste du temps, c'était pour la rédaction. Je suis satisfait de ce que j'ai rendu. D'après moi, la philo, ça sert à développer un esprit critique, ça apporte une réflexion sur la place de l'homme dans le monde, on évoque des thèmes comme l'état, la société... J'ai adoré cette matière cette année ! ».

“ Un gros coeff ”



Blanche, terminale L.

Blanche, en terminale L : « Pour moi, la philo, c'est coeff 7 alors j'étais un peu stressée... En plus, on n'a pas fini de voir tout le programme ! J'avais travaillé chez moi l'expérience et la morale, notions du premier sujet proposé, mais j'ai préféré choisir l'autre dissertation sur “ Le désir est-il par nature illimité ? ”, vu que le désir était au bac blanc. Je n'avais pas forcément réussi mais j'ai bien bossé le corrigé ! Là, je n'ai pas eu de problème à rédiger, je suis sortie au bout de près de 3 h 30. La philo m'a permis de me poser des questions pendant les cours, c'est la seule matière qui me manquera vraiment ».

“ Plutôt inspiré ”



Théo, terminale ES.

Théo, terminale ES : « “ Savons-nous toujours ce que nous désirons ? ”, c'est le sujet que j'ai choisi. J'avais lu des bouquins dessus, en dehors des cours. En plus, on peut faire le lien avec les philosophes de la Grèce antique... Ça m'a plus inspiré que l'autre sujet : “ Pourquoi avons-nous intérêt à étudier l'histoire ? ”, même si j'aime beaucoup l'histoire ! Je trouve que la philo est très mal expliquée au lycée, c'est pas possible en term ! J'ai 5 de moyenne en philo mais j'adore ça... Mais pas comme c'est fait en cours. C'est une super-matière, qu'on devrait nous faire commencer plus tôt ».

“ Un plan solide ”



Nina, terminale S.

Nina, terminale S : « J'aurais bien voulu traiter le sujet sur le désir... mais ce n'était pas pour ma filière, malheureusement ! Alors, j'ai choisi le sujet sur le travail : “ Travailler moins, est-ce vivre mieux ? ”. C'était simplement celui qui me faisait le moins peur... L'autre sujet était sur la démonstration et je maîtrisais très mal le sujet ! Et pas question de prendre l'explication du texte de Machiavel, je n'avais pas les notions. Par contre, j'ai bien travaillé mon plan et mon organisation, même si j'ai eu un peu de mal à formuler l'idée que j'avais en tête. Finalement, j'ai rédigé pendant près de 3 h ».

en bref

INSOLITE Rassemblement de communes aux noms burlesques en juillet à Marans (17)

La 14^e édition du rassemblement des communes aux noms burlesques aura lieu cette année à Marans, les samedi 9 et dimanche 10 juillet. Les délégations arriveront dès le vendredi soir d'Arnac-la-Poste, Bouzillé, Corps-Nuds, Vinsobres, Folles, Plumaudan, etc. Au total, ce sont 600 personnes de vingt délégations qui s'installeront à Marans pour le week-end. Samedi : marché des terroirs, animations sportives, expositions, buffets des terroirs, cérémonie de présentation des communes, défi humoristique des maires, dîner de gala ; dimanche : petit-déjeuner typique, randonnée pédestre, lancement de la confrérie de la poule de Marans, inauguration du totem, grande parade des délégations, passage du témoin puis dîner et animation musicale.

Tél. 06.11.25.53.85
ou 06.12.23.32.15.

PIÉGEURS Journée champêtre du GDGPPA 79

Le samedi 25 juin, à 8 h 30, le Groupement départemental des gardes particuliers de chasse et de pêche et piégeurs agréés (GDGPPA 79) organise une journée champêtre avec barbecue, au Bois-Pouvreau, gîte du Moulin-Neuf, à Ménigoute. Animations : pêche, trompes de chasse, tir à l'arc, pétanque, promenade.

Réservations auprès de Guy-Max Papin, au 06.80.36.72.47
ou au 06.14.53.76.69. Courriel :
gdgppa79@orange.fr

réagissez !

L'actualité de votre ville ou du département vous a touché ou indigné. Vous souhaitez réagir, apporter des précisions, un témoignage. Contactez-nous :
> Courrier : La Nouvelle République, courrier des lecteurs, 10, place de la Comédie, BP 90350, 79003 Niort Cedex.
> Courriel : nr.niort@nrco.fr
> Réactions à chaud : rendez-vous sur www.lanouvellerepublique.fr, et remplissez le formulaire que vous trouverez à la fin de chaque article.
> Réseaux sociaux : Facebook : « La Nouvelle République Deux-Sèvres », Twitter : @NRNiort

La saison du Barbecue est ouverte !

Venez découvrir les vraies saveurs fermières et retrouvez le plaisir de bien manger !

PLAISIRS FERMIERES
De nos fermes à votre plaisir

Magasin Mendès France - Rue Jacques Vaucauson - NIORT
Magasin Sainte Pezenne - 256 Route de Coulonges - NIORT
Magasin St-Nicolas-L'Ecole - La Place du Chêne - AZAY-LE-BRÛLÉ
www.plaisirs-fermiers-niort.fr

VillaVerde
JARDINERIE DÉCORATION ANIMALERIE

Fête des Pères
dimanche 19 juin

sur les plantes de
Pépinière

-15%

Valable samedi 18 et dimanche 19 juin

Animation Plancha ENO le samedi 18 juin

OUVERT LE DIMANCHE jusqu'au 26 juin inclus

JARDINERIE BONNEAU - 316, rte d'Aiffres - NIORT - 05 49 05 63 58

formation

Deuxième chance : civisme et alternance au programme

Le responsable niortais de l'École de la deuxième chance tire un premier bilan de cette jeune structure. Parmi les bonnes surprises, l'accueil des entreprises.

Six mois que l'antenne niortaise de l'École de la deuxième chance (E2C) Vienne et Deux-Sèvres (*) est en activité au centre Duguesclin. Alors qu'une nouvelle promotion de 16 stagiaires a fait sa rentrée le lundi 13 juin (portant à 62 le nombre de jeunes accueillis depuis le début) et que l'objectif est d'accueillir 120 jeunes par an, son responsable Christophe Ingrand peut déjà tirer un premier bilan. « Avec cette cinquième promo, on arrive à 48 jeunes accueillis en ce moment. Et on peut souligner trois sorties positives. C'est-à-dire partis pour une formation ou un emploi ». Une jeune femme de 20 ans vient de décrocher un contrat d'avenir, dans un Ehpad près de Poitiers. Une vraie satisfaction pour les cinq formateurs.

80 entreprises

« Le parcours moyen dure neuf mois. Il y a une période d'essai de deux mois pour évaluer l'assiduité et le comportement. Les stagiaires vont en entreprise, s'investissent dans un projet collectif... Ensuite s'engage le parcours de formation. On leur propose un premier contrat de quatre mois, un second de trois ». 40 % du temps est dévolu à l'alternance. Sur 181 entreprises prospectées dans le département, près de 80 ont ouvert



Christophe Ingrand est responsable de l'E2C Niort. Il peut compter sur sept collaborateurs, dont cinq formateurs.

leurs portes à ces jeunes. Ils en ressortent avec de l'expérience, des compétences, un CV étoffé. L'art de la recherche d'emploi leur est d'ailleurs enseigné dans cette école pas comme les autres. « Il arrive que nos stagiaires fassent des simulations d'entretiens en mairie », apprécie notamment Christophe Ingrand, pour qui municipalité et collectivités territoriales en général sont des partenaires privilégiés.

Citoyenneté et savoirs de base

Un récent séjour à Paris a d'ailleurs permis à cinq élèves niortais et à deux Châtelleraudais de découvrir le Sénat, l'Assemblée nationale et les élus. Une éducation à la citoyenneté qui va se poursuivre avec des rencontres d'élus locaux, départementaux et régionaux. « En septembre, certains jeunes iront visiter le parlement européen ».

Vie en entreprise, civisme... Les

stagiaires bénéficient aussi d'une remise à niveau : français, maths, bureautique, informatique et culture générale. « C'est le souhait d'Édith Cresson, fondatrice et présidente de l'E2C : amener ces jeunes à l'emploi ou à la formation mais aussi les ouvrir au monde, en faire des citoyens ».

Julie Menez
nr.niort@nrco.fr

(*) La première école, créée à Châtellerauld (Vienne), a fêté ses 10 ans.

vie associative

L'atelier couture tisse des liens avec Trio

Mardi après-midi, comme toutes les semaines, Danièle, « le patron », est entourée des petites mains de l'atelier couture du centre socioculturel du centre-ville. Un rendez-vous convivial au cours duquel ces dames aiment, dans la bonne humeur, se tailler une petite bavette, tout en piquant un chemisier, en rapiécant un pantalon.

Ce savoir-faire qu'elles partagent deux fois par semaine, elles vont le porter hors de leurs murs ce samedi. Emportant avec elles bobines et machines dans les locaux de la friperie Trio. L'idée, c'est de montrer leurs gestes, la bonne technique pour réaliser un ourlet ou coudre un bouton. Des façons pas très compliquées qui peuvent éviter quelques frais.

Équipées de fines aiguilles, Véro et ses copines couturières savent aussi réaliser des sacs



Toujours de la bonne humeur autour de la machine à coudre les mardis et jeudis après-midi dans les locaux du CSC du centre-ville, avenue de Limoges.

ou des cabas à des prix défiant toute concurrence. Riche d'une certification fait main et avec le sourire. Car la convivialité est l'un des maillons essentiels de l'atelier couture « pour des femmes souvent seules qui vien-

nent à la rencontre des autres », précise Grégori Doucet, l'animateur du CSC. A voir le sourire Thérèse et Pierrette, 167 ans à elles deux, ou de Marie-France, 24 ans d'ancienneté, on imagine que ce sont de

belles relations qui se tissent autour de la table de montage des vêtements.

Ce sens du partage sera la pièce maîtresse de leur venue dans les locaux de Trio ce samedi. Avec pour fil conducteur, la volonté d'aller vers les autres, pour montrer et transmettre.

Échange de bons procédés, c'est Trio qui fournira les tissus pour monter le défilé des enfants de la fête du CSC programmée le 29 juin dans les locaux de la salle Jacques-de-Lignier. Un partenariat sur le thème du « qui se ressemble, s'assemble ».

J.M.L.

Apprenez les bases de la couture, proposé par l'atelier du CSC du centre-ville, samedi 18 juin, dans les locaux de la friperie Trio, 293, rue du Maréchal-Leclerc. Fête d'été du CSC, place Jacques-de-Linier le 29 juin à partir de 12 h : animation et jeux de plateaux, défilé de mode, animations théâtrales.

dans la ville

- > **Samu social.** Tél. 115.
- > **Mairie.** Tél. 05.49.78.79.80.
- > **Hôpital.** Tél. 05.49.32.79.79.
- > **Urgences Inkermann.** Tél. 05.49.28.29.30.
- > **Pharmacie de nuit.** S'adresser au commissariat, tél. 17.
- > **Centre médico-psychologique niortais (pour adultes).** 40, rue Mazagran, de 9 h à 12 h 30, tél. 05.49.78.23.96.
- > **Gérédis.** Dépannage électricité, tel. 09.69.32.14.11.
- > **Séolis.** Dépannage gaz, tél. 09.69.32.14.12.
- > **ERDF.** Dépannage électricité, tél. 09.72.67.50.79.
- > **Alerte mairie.** Permanence eau, voirie, éclairage public, tél. 05.49.78.79.80.
- > **UFC-Que Choisir 79.** Maison des associations, 12, rue Joseph-Cugnot, de 14 h 30 à 17 h 30, tél. 05.49.09.04.40.
- > **Piscines.** Chauray : de 12 h à 13 h 45 et de 16 h à 18 h 15 ; Pré-Leroy : de 12 h à 13 h 30 ; Champommier : de 7 h à 9 h et de 16 h à 19 h ; Mauzé-sur-le-Mignon : de 12 h à 13 h 30 et de 16 h à 19 h.
- > **Médiathèques Moulin du Roc.** Service lecture publique : de 10 h à 18 h ; Service collections patrimoniales : de 13 h à 18 h.
- > **Média-ludothèque.** De 9 h 30 à 12 h (moins de 3 ans).
- > **Bibliobus.** Ferdinand Buisson, de 15 h 30 à 17 h 30.
- > **Musées d'Agesci et du Donjon.** De 10 h à 20 h.
- > **Cinéma.** Lire page 31.

utile

La Nouvelle République

10, place de la Comédie
BP 90350, 79003 Niort Cedex.
Tél. 05.49.77.27.77.
Fax 05.49.77.27.50.
Courriel : nr.niort@nrco.fr

Abonnements et portage

La ligne des abonnés.
0.825.31.70.70 (Service
0,18 €/mn + prix appel).

Publicité

NR Communication
10, place de la Comédie
BP 90350, 79003 Niort Cedex.
Tél. 05.49.77.25.99.
Fax 05.49.77.25.98.
Courriel : agence.niort@nr-communication.fr

sur l'agenda

> ANR La Poste & Télécom.

Marche de 10 km vendredi ; départ 14 h 30 carrefour de l'Hermitain à La Couarde. Covoiturage à 13 h 45 parking du Super U, rue de Souché.

> **Vide-greniers rue Porte Saint-Jean.** L'association des commerçants de la rue Porte Saint-Jean organise son vide-greniers dimanche. Restauration sur place, avec petits plats et pâtisseries réalisés à partir de produits locaux.

société

Ils sont famille de vacances pour le Secours populaire

Donner à un enfant la possibilité de sortir de son environnement habituel pendant les congés d'été : une famille de vacances des Deux-Sèvres témoigne.



Jeanne et sa maman Sandrine sont heureuses de voir la famille s'agrandir, le temps des vacances. L'adolescente apprécie de s'occuper des jeunes invités de l'été.

Pour Stéphane et Sandrine Tabuteau, les vacances en famille, c'est important. Et depuis cinq ans, dans leur confortable maison de Prin-Deyrançon, ils sont « famille de vacances » pour le Secours populaire français. C'est-à-dire qu'ils reçoivent chez eux un ou deux enfants, de 6 à 10 ans et du département, qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances. « On y pensait depuis longtemps. Ça nous ressemblait bien : on aime le partage, recevoir... », raconte Sandrine Tabuteau. Conseillère en insertion professionnelle dans le milieu du handicap, cette maman branchée ne regrette pas d'avoir sauté le pas.

Simplement naturel

Le couple a attendu que ses trois enfants grandissent un peu avant de se lancer. « Il fallait que toute la famille soit unanime et, heureusement, les enfants ont adhéré », se rappelle Sandrine Tabuteau. Aujourd'hui, Paul a 21 ans, Jeanne 14 et Marie 10, et les filles, surtout, sont impatientes de découvrir leur prochaine invitée. Le seul mot d'ordre, assure la jeune femme, c'est la simplicité : « C'est la manière la plus juste de concevoir cette action ». Les enfants reçus s'intègrent naturellement dans cette joyeuse tribu et la maman ne se prend pas la tête à tout programmer. « Ça ne sert à rien de

partir à des kilomètres ! », estime-t-elle. Sandrine Tabuteau propose simplement des sorties culturelles (cirque, spectacle...) mais il faut que toute la famille soit d'accord !

Vie de famille

Ensemble, les enfants profitent de la piscine, du jardin, font des jeux de société, mettent la table... « Les repas pris ensemble sont toujours de beaux moments, confie Sandrine Tabuteau. Et quand on propose un resto, le passage obligé, c'est le McDo ! Tous les enfants veulent y aller », s'amuse-t-elle. Elle précise : « Le Secours populaire nous fournit un dossier complet avec les préférences alimen-

taires de l'enfant, ce qu'il lui faut pour dormir (doudou, veilleuse...) et on s'y tient ».

Cette maman cool apprécie le suivi du Secours populaire et la simplicité des démarches. Et précise que tout est bénévole, sans défraiement, « mais on ne le fait pas pour ça ! On s'attache ! ». En août, une petite fille des Deux-Sèvres va passer une semaine au bord de la piscine, à Prin-Deyrançon. La famille Tabuteau sait déjà comment va se terminer le séjour : « Avec un pincement au cœur et les larmes aux yeux ».

Julie Menez
nr.niort@nrco.fr

... “ L'important, c'est l'échange ”

Répartis un peu partout dans les Deux-Sèvres, huit foyers tiennent le rôle de famille de vacances. « Ce sont des familles bénévoles, que nous rencontrons chaque année », précise Ginette Bienvenu, secrétaire départementale chargée des vacances à la fédération des Deux-Sèvres du Secours populaire français.

De 6 à 10 ans

Tous les ans, ces familles signent une convention avec l'association. Elles peuvent ainsi accueillir des enfants du département, âgés de 6 à 10 ans, et leur offrir des vacances, durant une à trois semaines. « Souvent, ce sont des familles qui ont déjà des enfants du même âge, voire des petits-enfants. Soit la famille

reste chez elle mais prévoit des activités, soit elle emmène avec elle les enfants sur son lieu de vacances », précise encore Ginette Bienvenu, d'après qui des liens d'amitié se nouent entre les enfants, qui peuvent continuer à se voir après les vacances. « L'important, c'est l'échange ».

Le plus gros travail, pour elle, c'est de convaincre les parents

de laisser partir leurs enfants dans une autre famille, « c'est plus facile en colo ! ». Mais la secrétaire départementale prévient : « Nous nous assurons de la bonne moralité des bénévoles et demandons, notamment, des extraits de casier judiciaire ».

Secours populaire français,
fédération des Deux-Sèvres,
tél. 05.49.79.23.15.

faits divers

DEUX-SÈVRES

Les camions d'un transporteur espagnol fraudaient aux péages

Durant la semaine écoulée, 7 gendarmes de l'escadron départemental de sécurité routière des Deux-Sèvres se sont consacrés exclusivement au contrôle des véhicules lourds, qu'il s'agisse de transports de personnes ou de marchandises. Autoroutes mais aussi départementales étaient dans le collimateur des gendarmes, particulièrement sur les secteurs de Saint-Maixent, Bessines, Frontenay-Rohan-Rohan. 85 infractions ont été constatées, relatives notamment aux « mouchards », aux surcharges, à la vitesse, à la réglementation douanière ou aux transports exceptionnels. Une infraction pour fraude à la société d'autoroute a également été relevée : trois poids lourds d'une même société espagnole s'accordaient pour frauder avec leurs tickets et/ou badges sur le réseau autoroutier. Alertés par la société d'autoroute, les gendarmes ont interpellé l'un des chauffeurs, mardi sur l'A 83. Placé en garde à vue, il a été laissé libre à l'issue des investigations, mais sa société a dû s'acquitter du préjudice global s'élevant au total à 15.650 €.

LOUZY

Graves lésions pour le cycliste poitevin

Laurent Bernard, le cycliste poitevin de Chasseneuil qui avait été blessé dans le choc frontal avec une voiture, vendredi soir, alors qu'il s'apprêtait à prendre le départ d'une course, à Louzy, a été victime de graves lésions (NR d'hier). Hospitalisé au CHRU de Poitiers, ce sportif de 42 ans souffre de fractures de la mâchoire et du plancher orbital droit et d'un début de cécité. Il doit être opéré en début de semaine. L'accident est survenu entre deux courses au moment où Laurent Bernard s'échauffait sur une petite route non sécurisée dans la zone industrielle de Louzy-Thouars. Il avait violemment percuté l'avant d'une voiture dont la conductrice avait été surprise par sa présence.

SAINT-VARENT

136 km/h au lieu de 90

Les gendarmes de Thouars ont sorti le radar, hier samedi, sur l'axe Thouars-Parthenay, non loin de Riblaire-Saint-Varent, entre 15 h et 17 h. Pendant ces 2 h, quinze infractions à la vitesse ont été relevées dont une enregistrée à 136 km/h au lieu de 90 km/h. Elle coûtera trois points en moins sur le permis à son auteur et une amende de 135 €.